

LA MAG

Une nouvelle saison pour l'Opéra de Toulon

🕒 5 min ▪ PAR IDELETTE FRITSCH / IFRITSCH@NICEMATIN.FR



Le directeur musical de l'Opéra de Toulon, Victorien Vanoosten, dirigera entre autres, la programmation symphonique 2026 - 2027. PHOTO EVGENY EVTYUKHOV

MUSIQUE En 2026-2027, l'opéra de Toulon excelle dans l'art d'adapter ses productions aux scènes qui l'accueille : dévoilée hier, la quatrième saison hors les murs dva vous surprendre ! Voici notre sélection.

UN DÉBUT D'ÉTÉ 2026 marqué par un monument du grand répertoire, l'opéra en trois actes *Madame Butterfly* de Puccini. Très attendue, cette nouvelle production de l'Opéra de Toulon, qui clôt la saison lyrique 2025-2026 et préfigure cette 4^e saison hors les murs 2026-2027, grimpe sur les hauteurs de Toulon pour s'installer à Châteauvallon pour trois représentations en plein air, les 26, 28 et 30 juin.

« Madame Butterfly » face à la rade et au port militaire

Dans cet amphithéâtre tourné vers la rade, l'histoire tragique de la romantique Cio-Cio San, une ancienne geisha (dite Butterfly) délaissée par son mari, officier américain de la Navy de passage à Nagasaki au début du XX^e siècle, gagne en épaisseur. *« C'était une évidence de faire Butterfly à Châteauvallon. La géographie du lieu créait cette envie : on a l'impression d'y être, la baie et le port militaire vont devenir le temps de trois soirées, la baie de Nagasaki dans le Japon du XIX^e siècle »*, se réjouit Jérôme Brunetière.

Avec cette étonnante mise en perspective de la célèbre « tragédie japonaise » de Giacomo Puccini (1858-1924), le directeur général et artistique de l'Opéra de Toulon et ses équipes démontrent qu'ils sont passés maître dans l'art du hors les murs : un exercice au départ contraignant, entamé en 2024 avec la fermeture de l'opéra pour travaux.

« **L'Histoire du soldat** », avec Charles Berling

En attendant la réouverture, en 2028, de ce joyau du Second Empire, ce 4^e opus hors les murs maintient le cap d'une programmation exigeante, étayée d'œuvres qui font corps avec les lieux de représentation. « *Bien sûr, on sera ravi de retourner dans l'opéra ! Mais la contrainte du hors les murs force notre créativité : faire de l'opéra dans des lieux qui ne sont pas faits pour cela, dans un certain nombre de cas ça a donné de très très bonnes idées* », résume le directeur artistique. Au théâtre Liberté, « *une salle magnifique pour la musique* » mais dotée d'une fosse d'orchestre à jauge limitée (une trentaine d'instrumentistes), les opéras à orchestration réduite, mais sans faire l'impasse sur les pépites.

Parmi elles, l'inclassable *Histoire du soldat* (1918) de Stravinsky, l'histoire d'un soldat déserteur qui pactise avec le diable. « *C'est un bijou musical composé en temps de guerre, dans un format de théâtre ambulant avec peu d'instruments (sept musiciens), une narratrice et trois personnages* », détaille Jérôme Brunetière. Avec Charles Berling dans le rôle du diable, et la danseuse Emma Gustafsson (dans le rôle de la princesse) de la compagnie aixoise Preljocaj.

Parmi les œuvres peu connues du répertoire, *Le tour d'écrou* de Benjamin Britten, avec Yi-Chen Li à la direction d'orchestre, talentueuse cheffe que le public toulon-nais avait pu découvrir dans le *Nabucco* de Verdi donné en version concert. « *L'opéra de Toulon a peu présenté Britten, je compte sur la curiosité du public parce que c'est vraiment un opéra marquant par sa musique*

version concert. « *L'opéra de Toulon a peu présenté Britten, je compte sur la curiosité du public parce que c'est vraiment un opéra marquant par sa musique extraordinaire, qui s'impose de manière très spontanée, même à ceux qui n'ont jamais été à l'opéra* », commente Jérôme Brunetière.

Don Giovanni, l'opéra des opéras

Fidèle à son ADN, cette saison 2026-27 ne délaisse pas pour autant les opéras grand format, programmés quant à eux sur la scène du Zénith ou à Châteauvallon : à découvrir en juin 2027, le *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart. « *C'est l'opéra des opéras. Faire un Don Giovanni, c'est un grand moment pour nous, même si ce n'est pas vraiment une production puisqu'elle a été donnée au théâtre de l'Athénée à Paris, dans une mise en scène originale de Jean-Yves Ruf, qui plaçait l'orchestre au cœur du drame, sur la scène. Il en livrera une version étoffée, adaptée à la scène de Châteauvallon* », annonce Jérôme Brunetière.

Au Palais Neptune, les opéras en version concert seront autant d'occasions de réviser ses gammes, ou de découvrir tout l'art du Bel canto : *Don Carlos* de Verdi, les grandes pages italiennes (Donizetti, Verdi, Puccini), sans oublier une programmation symphonique placée sous la direction musicale de Victorien Vanoosten : Prokofiev, Chostakovitch, Liszt, ou une *Nuit du piano* (le 31 mars 2027) en partenariat avec le festival de musique de Toulon consacrée à Ludwig van Beethoven.

Quatre salles, mais un même ADN appliqué à l'ensemble de la programmation : varier les répertoires, les esthétiques, les époques, composer avec les contraintes budgétaires, programmer des œuvres très connues et d'autres

moins connues. « *Le public a envie de réentendre Don Giovanni, ou les Pêcheurs de perles de Bizet, mais à côté de ces titres célèbres, il est essentiel de faire vivre le répertoire* », justifie Jérôme Brunetière.

Et de conclure : « *Une saison, c'est un ensemble harmonieux : il faut que tout le monde trouve ce qu'il aime, mais l'un de mes grands souhaits, c'est que le public nous fasse de plus en plus confiance, ait la curiosité d'aller voir ce qu'il ne connaît pas et qu'il n'aime pas encore.* »